



ORGANISATION  
INTERNATIONALE  
DU CAFÉ



Organisation internationale du Café

22 Berners Street • Londres W1T 3DD • Royaume-Uni

Téléphone : +44 (0) 20 7612 0600 | Télécopieur : +44 (0) 20 7612 0630

info@ico.org | www.ico.org | @ICOCoffeeOrg

Rétrospective  
2014 - 2015

Renforcer le secteur mondial  
du café au moyen de  
la coopération internationale

## NOTRE MISSION

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café, elle rassemble des pays exportateurs et importateurs. Sa mission est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son développement durable dans un environnement de marché, pour le bien de tous les acteurs du secteur.

Elle apporte une contribution concrète au développement d'un secteur mondial du café durable et à la réduction de la pauvreté dans les pays en développement en :

- permettant aux gouvernements et au secteur privé d'échanger des vues sur les questions du café, les conditions et les tendances du marché, et de coordonner les politiques lors de réunions de haut niveau.
- favorisant la transparence du marché au moyen d'un large éventail de statistiques sur le secteur mondial du café.
- encourageant le développement de stratégies visant à améliorer la capacité des communautés locales et des petits exploitants.
- faisant la promotion de programmes de formation et d'information visant à aider au transfert de technologies appropriées pour le café.
- en facilitant l'information sur les outils et services financiers afin d'aider les producteurs.
- fournissant des informations économiques, techniques et scientifiques objectives et complètes sur le secteur mondial du café.

## SOMMAIRE

|    |   |
|----|---|
| 2  | Membres des Bureaux   |
| 3  | Avant-propos du Président du Conseil  |
| 4  | Le Tour d'horizon du Directeur exécutif                                     |
| 6  | Le marché mondial du café   |
| 9  | 5 <sup>e</sup> Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café |
| 10 | Forum mondial du Café   |
| 12 | Journée mondiale du Café  |
| 13 | Accord international de 2007 sur le Café                                    |
| 14 | Projets de mise en valeur du Café   |
| 15 | Projets en cours et projet terminé  |
| 16 | Durabilité et partenariats  |
| 17 | Coopération avec d'autres organisations                                     |
| 19 | Promotion de la consommation  |
| 19 | Coopération avec le secteur privé   |
| 20 | Statistiques  |
| 21 | Études économiques  |
| 27 | Services d'information / Bibliothèque                                       |
| 28 | Finances et administration  |

Carte réalisée à l'aide de infogr.am  
Couverture avant: mélange du café à Expo Milan 2015  
ISSN 1473-3358

## MEMBRES DES BUREAUX



### **Conseil international du Café**

**Président:** M. Conradin Rasi (Suisse)

**Vice-président:** S.E. M. Iván Romero-Martínez (Honduras)

### **Comité des finances et de l'administration**

**Président:** M. Aly Touré (Côte d'Ivoire) ▪ **Vice-président:** Mme Amy Diggs (États-Unis) ▪

**Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Inde, Indonésie et Mexique ▪

**Membres importateurs:** États-Unis d'Amérique, Norvège, Suisse, Union européenne

### **Comité de promotion et de développement des marchés**

**Président:** M. Andrea Illy (Union européenne -Italie) ▪ **Vice-président:** M. Belisario

Domínguez (Mexique) ▪ **Membres exportateurs:** Brésil, Cameroun, Colombie,

Équateur, Inde, Indonésie, Mexique et Tanzanie ▪ **Membres importateurs:** États-

Unis d'Amérique, Suisse, Union européenne

### **Comité des projets**

**Président:** Mme Amy Diggs (États-Unis) ▪ **Vice-président:** M. Belisario Domínguez

(Mexique) ▪ **Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Équateur,

Honduras, Inde, Indonésie, Kenya ▪ **Membres importateurs:** États-Unis d'Amérique,

Suisse, Union européenne

### **Comité des statistiques**

**Président:** Mme Marcela Urueña (Colombie) ▪ **Vice-président:** M. Piotr Krawczyk

(Union européenne - Pologne) ▪ **Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Costa

Rica, Gabon, Ghana, Inde, Indonésie et Nicaragua ▪ **Membres importateurs:** États-

Unis d'Amérique, Suisse, Union européenne

### **Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café**

**Président:** M. Juan Esteban Orduz (Colombie) ▪ **Vice-président:** M. Brendan Lynch

(États-Unis)

### **Groupe restreint du Forum consultatif**

**Membres exportateurs:** Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Éthiopie

et Ouganda ▪ **Membres importateurs:** États-Unis d'Amérique, Suisse et Union

européenne ▪ **De droit:** Directeur exécutif ▪ **Assisté par:** le Président du CCSP et quatre

conseillers: M. Marc Sadler (Banque mondiale), Mme Noemí Pérez (Fast), M. Silas

Brasileiro (Conseil national du café, Brésil) et M. Nicolas Tamari (Sucafina SA) (2013/14)

### **Comité consultatif du secteur privé (CCSP) - Suppléants indiqués en italiques**

**Président:** M. Ric Rhinehart (SCAA) ▪ **Vice-président:** M. Leman Pahlevi (GAEKI)

▪ **Représentants des producteurs: Doux de Colombie:** Fédération nationale

des producteurs de café de Colombie (FNC), *Sociedad Exportadora de Café de las*

*Cooperativas de Caficultores (EXPOCAFÉ)*, Association des cafés fins d'Afrique (AFCA)

▪ **Autres doux:** Association nationale du café du Guatemala (Anacafé), Association

des exportateurs de café de l'Inde ▪ **Arabicas Brésil et Autres naturels:** Association

brésilienne de l'industrie du café (ABIC), *Association brésilienne de l'industrie*

*du café soluble (ABICS)*, *Conseil des exportateurs de café du Brésil (CeCafé)*,

Confédération nationale de l'Agriculture (CNA), *Conseil national du café (CNC)*,

*International Women's Coffee Alliance (IWCA)* ▪ **Robustas:** Conseil du Café/Cacao

(3C), Association des exportateurs de café indonésien (GAEKI), *Fédération du*

*commerce du café de l'Ouganda (UCF)* ▪ **Représentants des consommateurs:**

Association japonaise du café (AJCA), Association canadienne du café, Fédération

européenne du café (ECF), Institut scientifique d'information sur le café (ISIC),

Association nationale du café des États-Unis d'Amérique (NCA), Association russe

des industries du thé et du café (Rusteacoffee), Association américaine des cafés

de spécialité (SCAA), Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

## AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

L'année caféière 2014/15 a été une année riche en événements pour l'Organisation internationale du Café.

Le point culminant de cette année fut la réussite du Forum mondial du Café et la mémorable célébration de la première Journée internationale du Café, le 1 octobre 2015 à Milan.

Alors que le succès du Forum mondial du Café témoigne de la pertinence continue de l'OIC dans le monde diversifié et complexe du café, le lancement de la Journée internationale du Café a démontré la capacité de l'Organisation à lancer des initiatives motivantes et à mobiliser un nombre important d'acteurs partout dans le monde pour la cause de la durabilité du secteur du café.

L'OIC, comme toute autre institution engagée dans la sphère internationale, étant confrontée à un environnement en constante évolution dynamique, complexe où les intérêts divergent et où les fenêtres d'attention sont étroites et les ressources sont rares, deux éléments - la pertinence et la capacité à fixer l'ordre du jour et à se mobiliser sur celui-ci – doivent être gagnés et ne pas être considérés comme acquis.

Dans ce contexte, être en mesure de s'appuyer sur une stratégie organisationnelle bien ciblée, bien fondée et périodiquement soumise à un examen critique est plus important que jamais. Seul le suivi systématique des tendances macro-économiques et l'anticipation des risques au sein de son champ d'activités assureront la résilience et l'adaptabilité de l'Organisation à l'avenir. Il s'agit de deux capacités organisationnelles nécessaires pour pouvoir saisir les occasions, allouer efficacement les ressources rares et, en fin de compte, assurer la pérennité de l'OIC comme acteur clé dans le monde du café de l'avenir.

L'OIC en est consciente et a lancé un examen de sa stratégie organisationnelle pendant l'année caféière 2014/15. Le but ultime de cette initiative importante est d'assurer que l'OIC continuera d'offrir le meilleur service possible à ses États Membres et plus largement à tous les acteurs de la chaîne de valeur du café.

La Suisse se réjouit d'accompagner l'OIC dans son parcours difficile et passionnant vers un secteur du café durable pour tous.

### **Conradin Rasi**

Président du Conseil international du Café pour l'année caféière 2014/15  
**Ambassade de Suisse**



**M. Conradin Rasi**  
**Président du Conseil**

## TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF



**M. Robério Oliveira Silva**  
Directeur exécutif

En tant que principale organisation intergouvernementale s'occupant du café, l'Organisation internationale du Café réunit les parties prenantes depuis sa création en 1963. Depuis plus de cinquante ans, l'OIC facilite le dialogue dans la chaîne de valeur du café et les Membres de cette organisation ont montré que la coopération internationale peut donner des résultats tangibles.

Cinq nouveaux Membres, à savoir la Fédération de Russie et le Japon en tant que pays consommateurs et Madagascar, le Pérou et la République démocratique du Congo en tant que pays producteurs ont rejoint l'OIC. Les Membres de l'Organisation représentent désormais 98% de la production et 83% de la consommation mondiales de café.

À un moment où le secteur du café est confronté à de nombreux défis, allant de la faible productivité et des coûts élevés de production à la menace du changement climatique, il est essentiel de se rappeler qui sont les plus touchés. Quelque 25 millions de petits producteurs de café et leurs familles produisent 70% du café du monde et ce sont eux qui subissent le fardeau de ces problèmes. L'Accord international de 2007 sur le Café fournit une plateforme grâce à laquelle la communauté internationale du café entreprend des activités visant à soutenir et à protéger les petits producteurs de café.

L'OIC continue d'organiser des réunions bien établies comme le Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, qui rassemble les parties prenantes du secteur du café pour échanger des idées et partager des connaissances sur le financement des petits producteurs de café. En mars 2015, le cinquième Forum consultatif s'est tenu pour faciliter les échanges de vues sur la manière de structurer efficacement les projets de mise en valeur du café en vue d'obtenir un financement.

Fin septembre 2015, le Gouvernement italien a accueilli le premier Forum mondial du Café (FMC), qui s'est tenu à Milan dans le cadre d'Expo Milan 2015. Le thème du Forum était le café et le plaisir, la santé et la durabilité.

Le consensus s'est fait parmi les orateurs du Forum que le secteur du café continuerait de croître, en partie en raison de l'augmentation de la demande dans les marchés émergents et de l'apaisement des inquiétudes relatives à la santé. Cependant, parmi les nombreux défis auxquels doit faire face l'industrie du café, le plus important est le changement climatique.

Le 1 octobre, les Membres de l'OIC ont lancé la première Journée internationale du Café à l'Expo Milan 2015. Plus de 67 événements indépendants ont été organisés dans plus de 35 pays pour célébrer la Journée internationale du Café.

Pendant l'année, j'ai participé à des conférences et réunions au Brésil, en Éthiopie, en Italie, au Kenya, au Mexique et en Suède.

---

L'année caféière 2014/15 a également été une année importante pour la création des partenariats public-privé de l'OIC, plus particulièrement l'alliance conclue avec Vision 2020. En partenariat avec l'Association 4C et IDH (Initiative pour le commerce durable), l'Organisation vise à améliorer la coordination avec les initiatives de mise en valeur du café existantes et à mettre en œuvre de nouveaux programmes visant à encourager la durabilité.

L'OIC s'est également alliée avec l'Association européenne des cafés de spécialité – chapitre du Royaume-Uni, pour créer une nouvelle série de rencontres éducatives sur le café destinées aux jeunes professionnels du café. Deux rencontres de la série intitulée "Les sessions du café" ont été organisées cette année avec des experts présentant les derniers développements sur l'eau dans la préparation du café, ainsi que des indications sur les moyens de parvenir à une plus grande durabilité dans les chaînes d'approvisionnement du café vert. D'autres rencontres sont prévues pendant la prochaine année caféière et nous nous attendons à une augmentation de la popularité de ces rencontres auprès des jeunes professionnels.

Il est indubitable que le marché du café a rencontré des difficultés cette année, dont le plus grand impact a été subi par les producteurs de café du monde entier avec la baisse des prix à leur niveau le plus faible en 20 mois. La production a également chuté par rapport à l'année précédente en raison de conditions météorologiques défavorables dans certaines des principales régions de culture du café. En dépit de cette baisse de la production, les exportations ont maintenu un rythme soutenu, le Brésil connaissant son volume d'exportation le plus élevé jamais enregistré au cours de l'année caféière. Ces performances ont été possibles en prélevant sur les stocks accumulés au cours des campagnes précédentes, ce qui a exacerbé la pression à la baisse sur les prix. Du côté positif, la demande de café a continué d'augmenter et les perspectives demeurent prometteuses.

La quatrième Conférence mondiale du Café est organisée par le Gouvernement éthiopien. La Conférence aura lieu à Addis-Abeba du 6 au 8 mars 2016. C'est la première fois que la Conférence mondiale du Café se tient sur le continent africain. Le thème de la conférence est "Favoriser la culture et la diversité du café".

En conclusion, je tiens à remercier le Président du Conseil international du Café, M. Conradin Rasi (Suisse), ainsi que les présidents des organes consultatifs de l'OIC, pour leur travail acharné et leur collaboration étroite au cours de la dernière année. Enfin, je remercie également les membres du personnel de l'OIC pour leur dévouement continu au monde du café.

**Robério Oliveira Silva**  
Directeur exécutif  
**Organisation internationale du Café**



## LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ



### PRIX

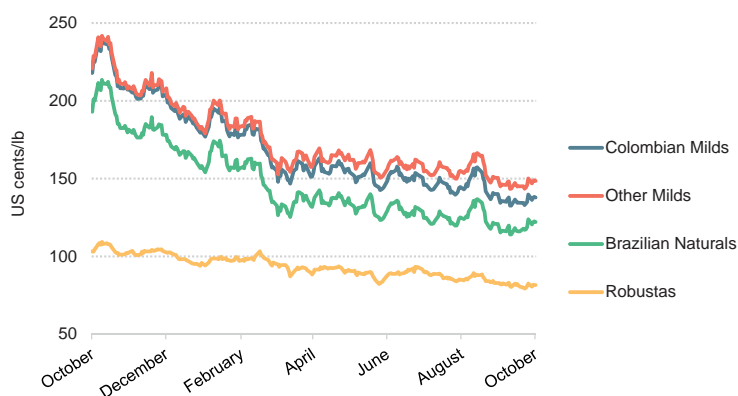
En 2014/15, le marché mondial du café a suivi une tendance globalement à la baisse, la moyenne du prix indicatif composé de l'OIC s'établissant à 136,14 cents EU la livre, soit 3,4% de moins que la moyenne de 2013/14 (141 cents). Cette baisse a porté principalement sur les six premiers mois de l'année, la moyenne mensuelle chutant de 172,88 cents en octobre à 127,04 cents en mars. Dans la seconde moitié de l'année, les prix mensuels ont évolué de 113 cents à près de 130 cents.

Graphique 1: Prix indicatifs composés quotidiens de l'OIC



Les prix des quatre groupes de l'OIC ont tous suivi une tendance similaire, les Autres doux se négociant de nouveau à un prix plus élevé que les Doux de Colombie pendant l'année. La baisse annuelle la plus forte a également été enregistrée sur les Doux de Colombie, -5,7% par rapport à la moyenne de 2013/14, les Autres doux, les Brésil et autres naturels et le Robusta chutant de 2,6%, 4% et 2,7% respectivement.

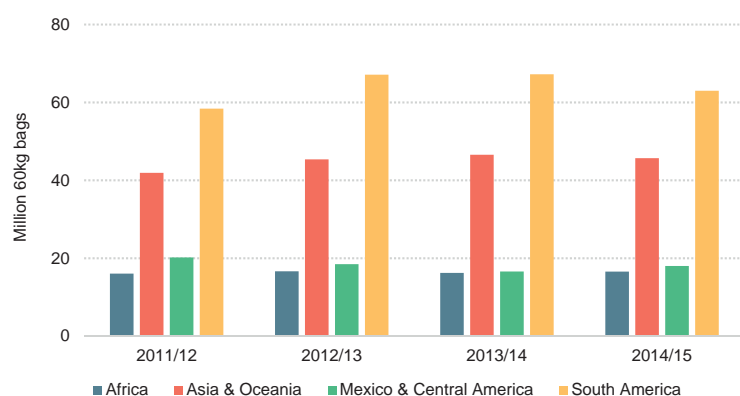
Graphique 2: Prix indicatifs quotidiens des groupes



## L'OFFRE

La production mondiale de café de la campagne 2014/15 a été de 143,3 millions de sacs, 2,3% de moins que l'an dernier. Il s'agit de la deuxième année consécutive de baisse de la production, tant pour les Arabicas que le Robusta. La baisse la plus importante a été enregistrée dans le groupe des Brésil et autres naturels (6,2%), tandis que les Autres doux ont chuté de 1,1%. Le seul groupe à enregistrer une augmentation a été celui des Doux de Colombie (+ 8,7%, à 14,7 millions de sacs).

**Graphique 3: Production de café par continent**



La production de café de l'Afrique a augmenté de 2%, à 16,6 millions de sacs, soit 11,6% du total mondial. Plusieurs grands pays africains ont enregistré des augmentations de la production, notamment l'Éthiopie, l'Ouganda et la Côte d'Ivoire, contrairement à la Tanzanie qui a subi une baisse de sa production.

Par contre, la production de l'Asie et Océanie est estimée en baisse de 1,9%, avec 45,7 millions de sacs. La production du Viet Nam, premier producteur de la région, est restée inchangée à 27,5 millions de sacs, mais celle de l'Indonésie a baissé de 9,5%, avec 10,4 millions de sacs, tandis que celle de l'Inde augmentait de 7,7%, à 5,5 millions de sacs.

Au Mexique et en Amérique centrale, la production de café a commencé à se remettre de l'épidémie de rouille des feuilles du caféier qui a eu un impact sévère l'année dernière. La production globale, dont 99% d'Arabica, a augmenté de 8,5%, à 18 millions de sacs, mais est encore inférieure à son niveau d'il y a deux ans. Le Honduras a enregistré une reprise particulièrement forte avec 5,4 millions de sacs, tandis que le Mexique est resté quasiment stable avec 3,9 millions de sacs. La production du Guatemala a également augmenté de 10,8%, à 3,5 millions de sacs, et celle du Nicaragua et du Costa Rica de 5,6% et 4,4% respectivement.

En ce qui concerne l'Amérique du Sud, la production a baissé de 6,3%, à 63 millions de sacs, soit 44% du total mondial. Le Brésil, premier producteur de café au monde, a été affecté par une grave sécheresse au début de 2014, ce qui a réduit sa production de 7,8%, à 45,3 millions de sacs. La Colombie, par contre, a enregistré une augmentation de sa production pour la troisième année consécutive, en hausse de 10% à 13,3 millions de sacs. Au Pérou, l'effet de la rouille des feuilles a réduit la production à 2,9 millions de sacs, plus d'un tiers de moins que l'année précédente.



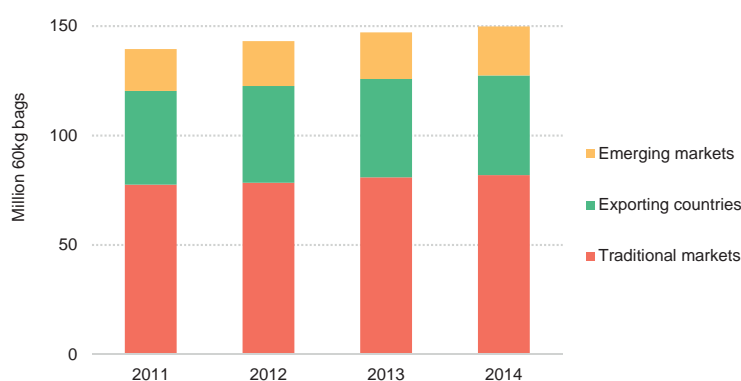




## LA DEMANDE

La demande mondiale de café continue de croître à un rythme soutenu, atteignant 149,8 millions de sacs pour l'année civile 2014, une croissance annuelle moyenne de 2,4% au cours des quatre dernières années. Les taux de croissance les plus forts ont été observés dans les pays exportateurs, avec une moyenne de 2,1%, et dans les marchés émergents comme la Fédération de Russie et la République de Corée, avec une moyenne de 5,4%. Les marchés traditionnels de consommation tels que l'Union européenne et les États-Unis ont enregistré des taux de croissance plus modestes de 1,8% mais représentent encore plus de la moitié de la demande mondiale totale.

Graphique 4: Consommation mondiale de café



## LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Les exportations totales de café de l'année caféière 2014/15 se sont établies à 110,7 millions des sacs, soit 3,1% de moins que l'an dernier. Il s'agit de la première baisse en glissement annuel du volume des exportations depuis cinq ans. Les expéditions d'Arabica et de Robusta ont été plus faibles, 1,9% et 4,9% respectivement, en dépit d'une augmentation de 11,6% dans le groupe des Doux de Colombie. Néanmoins, le Brésil, premier exportateur, a augmenté ses niveaux d'exportation à un niveau record de 36,3 millions de sacs, alors que le Viet Nam a vu ses exportations gravement chuter de 19,2%, à 20 millions de sacs.

## LES PERSPECTIVES

L'année caféière 2014/15 a vu des tendances contradictoires s'exercer sur les prix et les fondamentaux. D'une manière générale, la production a baissé alors que le Brésil se remettait avec difficulté des effets de la sécheresse mais réussissait à exporter son plus grand volume de café du fait de l'accumulation de stocks. L'excédent de la demande par rapport à l'offre suggère un déficit dans le marché mais les prix ont suivi une tendance générale à la baisse au cours de l'année. Les stocks accumulés dans les pays exportateurs au cours des deux saisons précédentes ont été utilisés pour stimuler la consommation, laissant peu de marge pour faire face à une menace éventuelle sur les approvisionnements. En 2015/16, l'effet El Niño pourrait être important et avoir un effet négatif sur la production de café de la prochaine année.

## CINQUIÈME FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Le but du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café est de créer un cadre dans lequel les participants peuvent échanger des idées et partager des connaissances sur le financement des petits producteurs de café, y compris la façon de gérer les problèmes comme le risque et la volatilité des prix.

Le cinquième Forum a eu lieu le 3 mars 2015 à Londres. Il assurait le suivi du quatrième Forum consultatif qui a eu lieu en septembre 2014 dont le titre était "Comblant le fossé entre les producteurs et la finance". L'objectif du cinquième Forum était de décrire aux pays producteurs les mesures concrètes d'une demande de financement auprès des diverses banques de développement mais également des prêteurs sociaux, des organisations bilatérales et des fonds de produits de base. Son titre était "Comment structurer efficacement un projet en vue d'obtenir son financement". Les institutions financières représentées comprenaient la Banque africaine de développement (BAfD), la Banque asiatique de développement (BASD), la Banque interaméricaine de développement (BID), la Société financière internationale (IFC) et la Banque mondiale.

Dix institutions différentes ont fait des présentations tout au long de la journée sur un ensemble de possibilités de financement, de développement et d'assistance pour l'agriculture, en particulier pour le secteur du café. Pendant la séance du matin, les principales banques internationales de développement ont fait des exposés montrant comment les producteurs de café pourraient travailler avec eux et ont donné des exemples concrets tels que le système sans papier de la Banque asiatique de développement (BASD) mis en œuvre dans la République démocratique populaire lao pour les petits producteurs afin de simplifier la procédure d'exportation au moyen d'un site Web dédié.

Cela a été suivi par une séance de questions et réponses au cours de laquelle le président, M. Juan Esteban Orduz, a souligné la nécessité pour les petits caféiculteurs à être plus connectés non seulement à ce qui se passe dans leur environnement immédiat mais également au monde entier. Une discussion s'en est suivie sur l'utilisation des fonds de stabilisation comme moyen de compenser les fluctuations naturelles des prix du café qui font que le café demeure une source peu fiable de revenus pour de nombreux producteurs et des solutions à ce problème.

L'après-midi, les représentants de plusieurs institutions bilatérales, fonds de produits de base et prêteurs sociaux sont intervenus. Ils ont souligné comment ils appuient la filière café et ont donné des exemples concrets et études de cas.

Cette journée a offert des possibilités de réseautage de façon que les participants quittent le Forum avec les informations nécessaires pour pouvoir demander un financement de leurs projets et poursuivre ainsi les efforts de développement du secteur mondial du café et de réduction de la pauvreté dans les communautés rurales.



**M. Juan Esteban Orduz**  
Président du cinquième Forum



**Délégués participant au**  
cinquième Forum

## FORUM MONDIAL DU CAFÉ



**M. Andrea Illy**  
Président du Comité de promotion et de développement des marchés



Pendant deux jours, Milan a été la capitale mondiale du café : le 30 septembre et le 1 octobre 2015, les amateurs de café du monde entier se sont réunis dans la ville de l'EXPO pour des présentations et des débats intéressants du premier Forum mondial du café (FMC). Des personnalités du monde de la recherche, des affaires et de la culture ont occupé la scène du FMC pour présenter une variété de sujets importants pour le secteur du café. Les principaux thèmes étaient le plaisir, la santé ainsi que la durabilité environnementale et économique.

On comptait parmi les orateurs M. Jeffrey Sachs, Directeur de l'Institut de la Terre de l'Université de Columbia; M. Maurizio Martina, Ministre italien de l'agriculture et des forêts; M. Andrea Illy, Président-Directeur général d'illycaffè; M. Giuseppe Lavazza, Vice-Président de Luigi Lavazza S.p.A; M. Ric Rhinehart, Directeur exécutif de l'Association américaine des cafés de spécialité et M. Bill Murray, Directeur exécutif de l'Association nationale du café des États-Unis.

Le Forum était un effort conjoint des secteurs public et privé. Bénéficiant d'un fort appui des grandes sociétés italiennes de café, cet événement a été organisé conjointement par le Ministère italien des politiques agricoles et forestières, le Comité du café italien, EXPO Milan, et l'OIC.

### LES PRÉSENTATIONS

La conférence a commencé par un aperçu de la situation actuelle et des perspectives du marché du café. Dans l'après-midi du premier jour, l'accent a été mis sur le lien entre le café et le mode de vie, en adoptant une perspective mondiale, mais aussi sur les enseignements à tirer des expériences spécifiques de chaque pays – notamment celle du nouveau Membre de l'OIC, le Japon.

Au fur et à mesure que le programme avançait, l'accent a été mis sur le café et la santé. Plusieurs présentations intéressantes ont permis d'informer le public



**M. Giuseppe Lavazza**  
Vice-président de Lavazza

des derniers résultats de la recherche médicale. Par exemple, la preuve a été donnée de la relation positive entre consommation de café et réduction de la prévalence des maladies cardiovasculaires ou du diabète, qui sont devenus une préoccupation croissante, en particulier dans les pays industrialisés.

Le deuxième jour, un accent a été mis sur le changement climatique et son impact potentiel sur le secteur du café. Ce sujet était particulièrement d'actualité dans la mesure où le FMC s'est tenu avant le sommet de l'ONU sur le changement climatique à Paris. Les orateurs de cette séance de la FMC provenaient des milieux universitaires, du secteur public et de l'industrie ; ils ont examiné l'impact potentiel du changement climatique sur la production de café et discuté des solutions possibles.

### LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les orateurs et les intervenants ont été d'accord pour dire que le secteur mondial du café resterait sur une trajectoire de croissance, en partie en raison de l'accroissement de la demande dans les marchés émergents et de l'apaisement des inquiétudes relatives à la santé. Néanmoins, l'industrie du café doit faire face à de nombreux défis, le moindre n'étant pas la menace significative du changement climatique. Un consensus s'est dégagé selon lequel le secteur du café a besoin de durabilité tant en termes environnementaux que sociaux. En outre, la production de café doit être économiquement viable afin d'assurer une rémunération équitable aux producteurs.

Le 1 octobre 2015, le FMC a culminé avec le lancement officiel de la première Journée internationale du Café sur le site de l'EXPO Milan. Le centre de conférence était situé à deux pas du parc des expositions. De nombreux participants du FMC ont ainsi profité de cette occasion unique pour combiner leur participation à la Conférence avec une promenade sur le site de l'EXPO et son cortège de pavillons nationaux, et une visite du magnifique Pôle café avec son exposition sur la culture du café organisée avec une grande originalité.

### Mélange de café à Expo Milan 2015



M. Jeffrey Sachs, Directeur, Institut de la Terre de l'Université Columbia

## JOURNÉE INTERNATIONALE DU CAFÉ

### Lancement de la Journée internationale du Café



Les États membres de l'OIC et les associations du café du monde entier ont uni leurs forces pour célébrer la première Journée internationale du Café officielle le 1 octobre 2015.

La Journée internationale du Café célèbre la diversité, la qualité et la passion de la filière café. Elle est l'occasion pour les amateurs de café de partager leur amour de cette boisson et de soutenir les millions d'exploitants dont la subsistance dépend de cette culture aromatique.

Une campagne en ligne a été lancée en août 2015 afin de faire connaître la Journée internationale du Café et d'encourager les amateurs de café à participer aux célébrations. La campagne comprenait un site web qui énumérait plus de 67 événements indépendants dans plus de 35 pays à travers le monde. Le hashtag #InternationalCoffeeDay a été utilisé sur les sites des médias sociaux, notamment Twitter et Facebook avec une large audience.

Dans le cadre des célébrations, l'OIC a signé un protocole d'accord avec Oxfam pour collaborer à une campagne axée sur la notion de "caffè sospeso", une tradition italienne de payer une deuxième tasse de café qui sera offerte à une personne dans le besoin (voir également la page 16). La campagne de charité intitulée "Coffee4Change", a donné aux amateurs de café du monde entier l'occasion de montrer leur solidarité avec les petits producteurs de café en donnant le prix d'une tasse supplémentaire de café pour le travail d'Oxfam avec ces producteurs, par l'intermédiaire d'une plate-forme en ligne.



### Parade de la Journée internationale du Café

## ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ

L'Accord international de 2007 sur le café, septième accord depuis 1962, est entré en vigueur le 2 février 2011 pour une durée de dix ans, avec possibilité de prorogation de huit années supplémentaires. L'objet de l'accord est de renforcer le secteur mondial du café et de favoriser son développement durable dans un environnement axé sur le marché pour le bien-être de tous les acteurs du secteur.

L'année caféière 2014/15 a vu l'expansion de l'OIC à 75 Membres (y compris les 28 États de l'Union européenne). Après avoir passé plusieurs années en tant qu'observateur de l'OIC, le 24 avril 2015, la Fédération de Russie a achevé les procédures d'adhésion et est devenue le 7e Membre importateur. Le 22 juillet, la Colombie a achevé les procédures d'adhésion, après avoir appliqué l'Accord de 2007 à titre provisoire. Un jour plus tard, le 23 juillet, le Japon était le dernier nouveau Membre de cette année caféière. Il rejoint l'Organisation après une pause de six ans et est devenu le 8e Membre importateur.

A sa 115e session en septembre 2015, le Conseil international du Café a adopté la Résolution 456 portant prorogation du délai fixé pour le dépôt des instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion au 30 septembre 2016.

Le Directeur exécutif continue à rechercher la coopération de la République de Corée et la République démocratique populaire lao en vue de leur adhésion à l'Organisation en temps opportun. Le Secrétariat a également répondu à des enquêtes concernant l'adhésion du Népal et du Monténégro.



**S.E. M. Alexander Yakovenko,**  
**Ambassadeur de la**  
**Fédération de Russie**  
**M. Robério Oliveira Silva,**  
**Directeur exécutif**



**S.E. M. Keiichi Hayashi,**  
**Ambassadeur du Japon**  
**M. Robério Oliveira Silva,**  
**Directeur exécutif**



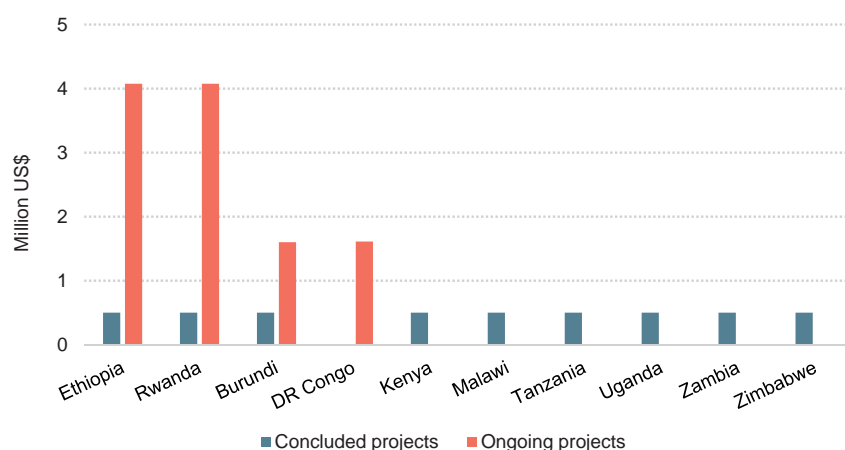
**S.E. M. Néstor Osorio, Ambassadeur de Colombie**  
**M. Robério Oliveira Silva, Directeur exécutif**



### INTRODUCTION

L'une des activités fondamentales de l'Organisation est de promouvoir les projets de développement du secteur du café dans les pays Membres, ainsi que l'utilisation des facilités de financement à des conditions de faveur fournies par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) qui a été mis en place par le Programme intégré des Nations Unies pour les produits de base. Au cours des 20 dernières années, une étroite relation de travail entre l'OIC et le FCPB a donné des résultats remarquablement positifs, plus de 38 projets totalisant environ 100,3 millions de dollars ayant été financés essentiellement par des dons bénéficiant aux parties prenantes des pays Membres en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

### Les bénéficiaires des projets de l'année caféière 2014/15



### DÉFIS ET STRATÉGIE DES PROJETS DE L'OIC

Le FCPB a adopté deux changements majeurs qui ont eu de graves conséquences pour le travail des organismes internationaux de produits (OIP). L'un des changements est le passage du financement par dons au financement par prêts remboursables pour les projets qui génèrent des profits. Deuxièmement, les projets peuvent être soumis au FCPB sans passer par un organe international comme l'OIC. En conséquence, un projet peut être soumis directement au FCPB sans l'aval de l'OIC. Les projets sont soumis à l'issue d'un système d'appel à propositions émis par le FCPB deux fois par an. L'OIC demeure cependant le point focal d'expertise pour les projets liés au café ainsi qu'un forum idéal pour la création de partenariats publics et privés. L'OIC continuera de fournir une assistance technique dans la préparation des propositions de projets et à rechercher d'autres sources de financement pour les projets. L'OIC maintiendra sa relation avec le FCPB en tant que principal organisme de financement des produits de base. L'OIC pourrait également jouer un rôle de premier plan dans l'élaboration de propositions de projets sur des sujets importants et renforcer son rôle dans la diffusion des résultats des projets.

### PROJETS EN COURS

#### **Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre, les réinstaller dans leurs régions d'origine et protéger leur environnement biophysique en République démocratique du Congo (CFC/ICO/51)**

Le but de ce projet est de régénérer le secteur caféier en créant des centres de propagation et de distribution, en mettant en place des équipes de vulgarisation et de soutien et en mettant à la disposition des caféiculteurs des boutures à haut rendement, les intrants essentiels et des directives appropriées.

#### **Plan durable de garantie du crédit visant à faciliter la transposition des méthodes améliorées de transformation en Éthiopie et au Rwanda**

Ce projet vise à améliorer les moyens de subsistance des petits caféiculteurs d'Afrique orientale et centrale sur une base durable. Cette amélioration se fera en encourageant la production de café de qualité par l'adoption de méthodes de transformation améliorées. Les cafés de qualité se négocieront sur le marché à des prix préférentiels qui se traduiront par une augmentation du revenu du foyer.

#### **Promouvoir une filière café durable au Burundi**

Le but principal de ce projet est de promouvoir une filière café durable en améliorant la productivité et la production de café et de cultures vivrières de qualité pour augmenter les moyens de subsistance des caféiculteurs. Le projet est un exemple concret de partenariat public privé dans la mesure où l'Organisation internationale du Café a parrainé une initiative de SUCAFINA SA, société de négoce de café basée en Suisse, pour promouvoir une filière café durable au Burundi en améliorant la productivité et la production de café de qualité. Après le lancement du projet en octobre 2012 à Genève, une organisation à but non-lucratif, la Fondation Kahawatu, a été créée pour le mettre en œuvre avec les premiers fonds engagés tout en continuant à mobiliser des fonds supplémentaires pour couvrir l'ensemble des activités du projet.

### PROJET TERMINÉ

#### **Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café pour les producteurs des cafés de spécialités dans les pays AFCA (CFC/ICO/45)**

L'objectif global était d'améliorer les compétences des exploitants pour répondre aux normes de vérification et de certification. Le but du projet était également de former des professionnels des organisations nationales de café pour poursuivre les programmes de formation des producteurs et assurer un impact durable. Le projet a obtenu de nombreux résultats positifs dans les neuf pays participants, particulièrement l'amélioration des pratiques agricoles; la tenue des registres; l'élimination des déchets; le bon entreposage des produits agrochimiques, des engrais et du café transformé. Une stratégie multi-certification a permis de réduire le coût de la certification en combinant la vérification des différentes normes.



Représentants de l'OIC et de Illycaffè ont visité les locaux de Kahawatu à Bujumbura, Burundi



Atelier de clôture à Kampala, Ouganda





M. Ted van der Put, IDH  
Mme Melanie Rutten-Suelz,  
Association 4C  
M. Robério Oliveira Silva, OIC

### VISION 2020 – L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ S'ENGAGENT DANS UN PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Cette année a été une étape importante dans l'effort mondial de développement durable. En conclusion des négociations intergouvernementales du programme de développement post-2015, un texte final contenant 17 objectifs de développement durable a été adopté lors du Sommet du développement durable de l'ONU qui s'est tenu à New York.

Parvenir à un secteur du café durable demeure au cœur des activités de l'OIC. De nombreux défis doivent être relevés par la chaîne d'approvisionnement. Dans de nombreuses régions productrices de café, les niveaux de productivité sont freinés par le faible niveau des compétences et l'accès limité aux intrants et au crédit. La volatilité des marchés sans outils de gestion des risques décourage les investissements à long terme dans les plantations de café. Les nouvelles menaces telles que le changement climatique qui entraînent de plus grandes fluctuations des rendements en raison de chocs météorologiques plus fréquents, nécessitent une attention accrue.

Relever ces défis considérables exige une action conjointe des secteurs public et privé. Dans ce contexte, l'approbation d'un protocole d'accord entre l'OIC, l'Association 4C et l'IDH, l'Initiative pour le commerce durable, visant à officialiser "Vision 2020", partenariat public-privé (PPP), est une étape importante. L'Association 4C est un organisme de l'industrie qui fournit au secteur du café une norme d'entrée de gamme volontaire relative aux questions de durabilité, et l'IDH crée des PPP et des projets techniques à grande échelle pour soutenir les producteurs de café.

Vision 2020 vise à promouvoir la durabilité à long terme du secteur mondial du café ; le partenariat vise à intensifier les initiatives existantes et à combler les lacunes en vue d'avoir un impact collectif dans le secteur du café.

Vision 2020 s'appuie sur la conviction que la coopération public-privé est essentielle pour promouvoir la croissance économique, réduire les inégalités et améliorer les conditions de vie dans les pays producteurs de café. Au cœur de son développement se trouve un cadre stratégique de collaboration et d'action entre les parties prenantes publiques et privées du café au niveau national et international. La prochaine étape sera de mettre en œuvre le cadre de Vision 2020 dans le contexte d'un projet pilote dans un pays producteur de café.

Outre ce partenariat public-privé, l'OIC a également engagé un partenariat avec Oxfam pour promouvoir dans le monde entier la première Journée internationale du Café autour du concept de durabilité dans le secteur du café, pour le bénéfice des petits producteurs de café et de l'environnement. Un protocole d'accord entre les deux organisations a été approuvé par le Conseil en mars 2015. Dans le cadre de la campagne de mobilisation de fonds, un *Caffè Sospeso* contre la pauvreté a été lancé par Oxfam, les consommateurs du monde entier pouvant ainsi montrer leur solidarité avec les petits producteurs de café en donnant la valeur d'une tasse supplémentaire de café pour les projets d'Oxfam.

## COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

La coopération avec d'autres organisations sur les questions mondiales liées au café est un élément important des travaux de l'OIC et comprend la représentation aux conférences internationales sur le café ainsi que la collaboration avec les organisations intergouvernementales et autres pendant les sessions du Conseil. Le Directeur exécutif et des hauts représentants de l'OIC ont fait des présentations sur le marché mondial du café et des sujets connexes dans de nombreuses rencontres mondiales sur le café :

- Le Directeur exécutif a participé au salon TriestEspresso 2014 qui s'est tenu du 23 au 25 octobre 2014 à Trieste (Italie).
- L'OIC a accueilli à son siège à Londres, la 21e réunion du Fonds commun pour les produits de base (FCPB) et des Organismes internationaux de produits (OIP), le 27 octobre 2014.
- Le Chef des opérations a participé au premier Festival du café de la République démocratique populaire lao du 22 au 29 octobre 2014.
- Le Directeur exécutif a prononcé un discours le 6 novembre 2014 à la troisième Conférence annuelle du café d'Éthiopie. Elle a été ouverte par Son Excellence M. Mulatu Teshome, Président de la République fédérale démocratique d'Éthiopie.
- L'Économiste en Chef était présent au deuxième Symposium africain sur le café et à la 54ème Assemblée générale annuelle de l'Organisation interafricaine du Café (OIAC) qui se sont tenus du 17 au 21 novembre 2014 à Kampala (Ouganda) sur le thème "Valoriser le potentiel de l'industrie africaine du café".
- Le Directeur exécutif a prononcé le discours d'ouverture du Forum des dirigeants mondiaux du café à Seoul (République de Corée) en novembre 2014.
- Le Directeur exécutif a prononcé le discours d'ouverture de la 12e Conférence-exposition des cafés fins d'Afrique qui s'est tenue en février 2015 à Nairobi (Kenya). Elle était organisée par l'Association africaine des cafés fins (AFCA). Il était accompagné par le Chef des opérations et l'Économiste en Chef.
- Le Chef des opérations a participé au Forum africain sur la durabilité le 11 février 2015.
- Les Représentants de l'Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) et de l'Association européenne des cafés de spécialité (SCAE) ont visité l'OIC le 18 février.
- L'OIC et les coordinateurs du Chapitre de l'éducation de SCAE du Royaume-Uni ont accueilli la première d'une série de manifestations d'éducation au café en 2015 intitulé "Les sessions du café".
- M. Donald Kaberuka, Président du Groupe de la Banque africaine de développement (BAfD), s'est rendu au siège de l'OIC le 19 mars 2015. Au nom du Directeur exécutif, il a été accueilli par le Chef du Service financier et administratif. Ils ont procédé à un échange de vues sur les possibilités de coopération entre l'Organisation et le Groupe de la Banque africaine de développement pour soutenir davantage le secteur du café en Afrique.



Troisième Conférence annuelle du café d'Éthiopie



Les représentants de la SCAE et de la SCAA rendent visite à l'OIC



**M. Donald Kaberuka, Président de la BAfD rend visite à l'OIC**

- Suite à l'approbation d'un protocole d'accord entre l'OIC, l'Association 4C et IDH l'Initiative pour le commerce durable, l'OIC a organisé deux webinaires interactifs des parties prenantes couronnés de succès sur Vision 2020 le 11 mai 2015. Le but des webinaires étaient de familiariser l'ensemble de la communauté du café aux objectifs du groupe Vision 2020 et solliciter leurs avis.

- Mme Massandjé Touré-Litse, Directrice générale du Conseil du Café/Cacao (3C), organe de réglementation de la filière café/cacao en Côte d'Ivoire, s'est rendue à l'OIC le 14 mai 2015. Mme Touré-Litse a parlé du 3C et des différents programmes de développement initiés dans le but d'améliorer les conditions de vie des petits agriculteurs et promouvoir la croissance durable. Elle a sollicité l'assistance et la coopération de l'OIC au programme de réhabilitation du secteur du café en Côte d'Ivoire et dans d'autres domaines, y compris la promotion d'installations de torréfaction pour subvenir à la demande croissante de café dans son pays et dans la sous-région.



**Mme Massandjé Touré-Litse, Directrice générale de 3C, rend visite à l'OIC**

- Le Directeur exécutif de l'OIC a prononcé un discours au sixième Forum & Coffee Dinner les 18 et 19 mai 2015. L'événement a été organisé à São Paulo par le Conseil des exportateurs de café du Brésil (CeCafé) avec l'appui du Musée du Café et du Secrétariat de la culture de l'État de São Paulo.

- Le Chef des opérations a prononcé un discours le 15 juin au Symposium des cafés de spécialité (Re:co) de 2015 à Göteborg (Suède) sur la situation de la chaîne mondiale d'approvisionnement du café.

- Le Chef des opérations a participé le 24 juin 2015 à Paris (France), au premier Concours international des cafés torréfiés à l'origine. Il a fait part de la satisfaction de l'OIC pour la célébration du premier Concours international des cafés torréfiés à l'origine organisé par l'Agence pour la valorisation des produits agricoles (AVPA). L'objectif de l'événement était de permettre au caféiculteurs de présenter directement au consommateur le café produit et torréfié par eux.

- Le Directeur exécutif a prononcé un discours à la Convention internationale de 2015 pour le Café qui s'est tenue du 3 au 5 juillet. L'événement était organisé par le Gouvernement mexicain, à travers le Ministère de l'agriculture, de l'élevage, du développement rural, de la pêche et de l'alimentation (SAGARPA).

## PROMOUVOIR LA CONSOMMATION

L'OIC et les coordonnateurs de l'éducation de la SCAE-Royaume-Uni ont créé un partenariat en 2015 pour organiser une série de rencontres d'éducation au café appelées "Les sessions du café" dans les installations de conférence de l'OIC à Londres.

Les sessions du café visent à susciter l'intérêt pour la qualité du café, à améliorer les normes et à raccourcir la distance entre le producteur, le torréfacteur, le barista et le consommateur. Ces rencontres fournissent également des occasions de réseautage pour les professionnels et les consommateurs - une occasion pour les différentes disciplines de traverser les frontières vers de nouveaux sujets d'intérêt.



## COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

L'OIC dialogue avec le secteur privé par l'intermédiaire du Comité consultatif du secteur privé (CCSP), qui se réunit deux fois par an pendant les sessions du Conseil. Le CCSP consulte et informe le Conseil sur les questions pertinentes pour le secteur du café, et offre aux représentants des organisations du secteur privé des pays producteurs et consommateurs une plate-forme d'échange. Il était présidé en 2014/15 par M. Ric Rhinehart, de l'Association américaine des cafés de spécialité (SCAA).

L'une des principales questions examinées par le CCSP au cours de l'année a été la question de la rouille des feuilles du caféier et ses implications potentielles pour l'industrie du café. Plus précisément, le Conseil a examiné les travaux du World Coffee Research (WCR) (États-Unis) et du Centre de recherche sur la rouille du café (CIFC) (Portugal) en matière de développement de variétés de café résistantes à la rouille, ainsi que le besoin pressant de continuer à financer ces travaux à l'avenir. Le CIFC, en particulier, est exposé à un grave risque de fermeture en raison des compressions budgétaires.

Le Comité a suivi de près l'initiative du Partenariat pour l'égalité des sexes, créée par le Coffee Quality Institute (CQI). Le CQI a présenté un rapport de synthèse initial intitulé "La voie à suivre : Accélérer l'égalité des sexes dans les chaînes de valeur du café", qui présentait les avantages de l'égalité des sexes et formulait des recommandations sur des mesures à prendre.

Enfin, le CCSP examine également les questions touchant le café et la santé, y compris les récents développements dans l'Union européenne concernant l'effet de la caféine sur la santé, et l'impact de l'acrylamide dans les aliments, ce qui pourrait avoir un effet significatif sur le marché du café.



Conformément à la Résolution 420, l'Organisation continue de surveiller et de faire rapport sur les classifications de l'Arabica et du Robusta sur les marchés à terme, ainsi que sur la mise en œuvre du Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ). En 2014, le volume de café vert exporté et conforme aux dispositions de la Résolution s'est établi à 68,7 millions de sacs de 60 kg, contre 68,8 millions de sacs en 2013.

Le volume des exportations de cafés biologiques et différenciés, signalé par les Membres exportateurs sur la base de certificats d'origine et des rapports statistiques, a continué de croître. Les réserves détenues dans les ports européens et collectées par la Fédération européenne du café continuent d'être intégrées dans la base de données de l'Organisation.

La fourniture de données statistiques par les Membres exportateurs a chuté au cours de l'année et, en moyenne, 68% de ceux-ci ont respecté intégralement ou de façon satisfaisante le Règlement sur les statistiques, alors que les Membres importateurs ont atteint un taux de 96%.

Le Secrétariat a intensifié ses efforts pour contacter les Membres exportateurs dans une nouvelle tentative d'améliorer la fourniture des données statistiques. Un "Manuel sur le respect du Règlement sur les statistiques" à destination des Membres exportateurs est disponible sur clé USB auprès de la Section des statistiques. Ce manuel peut également être consulté sur le site Web.

Les politiques de diffusion des données ont été examinées et entérinées. Les facteurs de conversion ont également été examinés et demeurent à l'ordre du jour du Comité des statistiques.

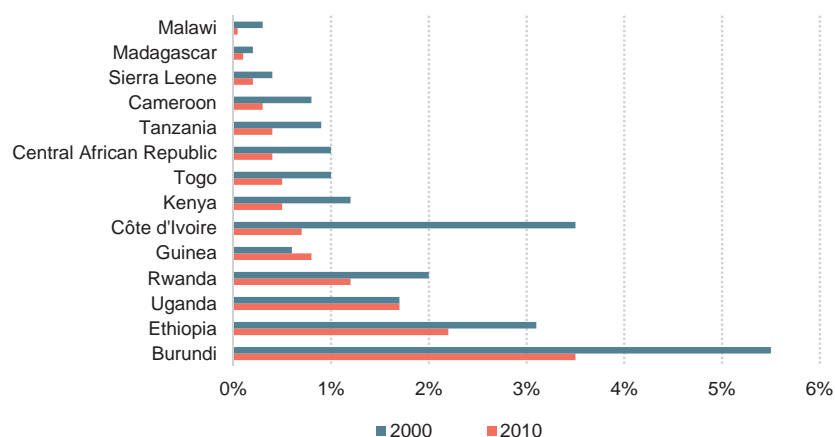
### **TABLE RONDE SUR LES STATISTIQUES**

La Table ronde sur les statistiques est composée de l'équipe de statistiques de l'OIC et des experts du secteur du café, y compris des analystes, des consultants et des négociants. Le but de la Table ronde est d'examiner de près les statistiques de l'OIC, en les comparant à celles d'autres sources, et de discuter de leur précision. Tous les participants à la Table ronde sont tenus de partager leurs propres statistiques, mais celles-ci sont traitées dans la plus stricte confidentialité. La Table ronde s'est réunie deux fois en 2014/15, en se concentrant principalement sur les chiffres de la production dans les pays exportateurs, et sur les écarts dans les estimations des stocks. Les résultats de ces discussions ont ensuite été présentés au Conseil.

## LA DURABILITÉ DE LA FILIÈRE CAFÉ EN AFRIQUE (ICC-114-5)

L'étude porte sur la question de savoir si la culture du café est durable en Afrique. Le développement durable est un processus qui tient compte de trois piliers : la durabilité économique, la durabilité environnementale et la durabilité sociale. La durabilité du secteur du café se réfère à l'évaluation du bien-être des producteurs de café ainsi qu'à une politique de conservation de l'environnement et de promotion de l'égalité sociale. Plus précisément, un caféiculteur appliquant des méthodes durables atteindra ses objectifs environnementaux et sociaux à long terme tout en étant en mesure de rivaliser efficacement avec les autres acteurs du marché et d'obtenir des prix qui couvrent ses coûts de production et lui assurent une marge de profit acceptable. L'étude utilise les principaux indicateurs du développement durable pour évaluer la situation du secteur du café africain. Le caféier est originaire d'Afrique et c'est en Éthiopie que l'habitude de boire du café s'est d'abord développée. Les deux variétés botaniques, l'Arabica et le Robusta, sont originaires d'Afrique. L'Afrique est la région qui abrite le plus grand nombre de pays producteurs de café et le plus grand nombre de producteurs de café (plus de 12 millions, soit 54% du total mondial). Mais sa production a enregistré une croissance négative au cours des 25 dernières années après l'abolition du mécanisme de réglementation du marché du café au moyen de quotas d'exportation.

**Graphique 1: Part du café dans la valeur totale des exportations de tous les produits de base**

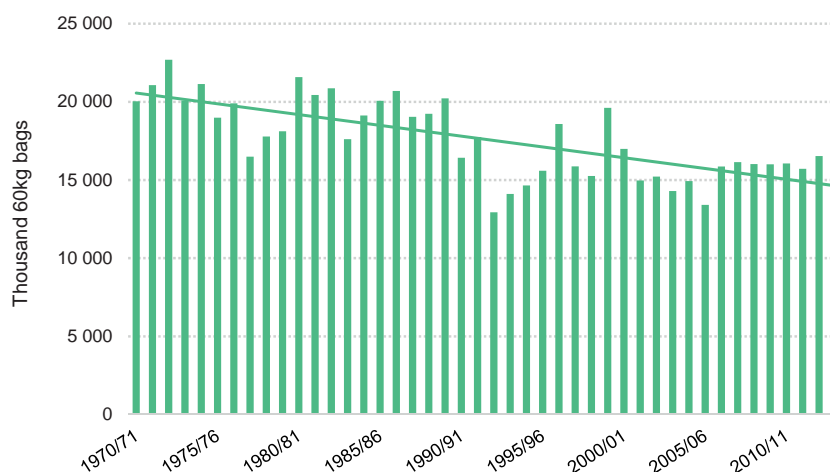


La production annuelle moyenne depuis l'avènement du marché libre est de 15,7 millions de sacs contre 19,7 millions de sacs pour la période des quotas. La part de l'Afrique dans la production mondiale a donc diminué, passant de 27,2% dans les années 1970 à une moyenne de 16% dans les années 1990 et à 13,1% dans les années 2000.





**Graphique 2: Production de l'Afrique depuis la campagne 1970/71**

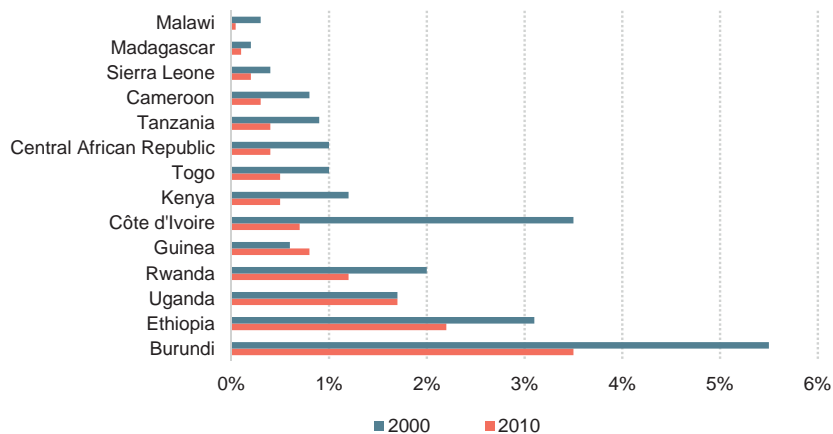


Plusieurs facteurs ont conduit à la baisse ultérieure de la production. Elle était due initialement à des facteurs structurels comme la faiblesse des rendements et le vieillissement des caféiers. Bien que plusieurs initiatives aient démontré les gains potentiels, il faudra du temps pour transformer l'ensemble de l'industrie du café de l'Afrique et qu'elle se conforme aux normes internationales de durabilité. Par exemple, la productivité est encore trop faible pour encourager la production de café durable en cas de périodes prolongées de prix bas.

#### **LA DURABILITÉ DE LA FILIÈRE CAFÉ EN AFRIQUE (ICC-114-5 Rev. 1)**

Cette étude est une mise à jour de la précédente présentée dans le document ICC-114-5. Elle analyse la dynamique de l'industrie du café en Afrique et les défis majeurs que pose sa durabilité. 25 pays produisent le café en Afrique contre 11 en Asie et Océanie, 12 au Mexique et Amérique centrale et 8 en Amérique du Sud. À l'exception de l'Éthiopie et de l'Ouganda, tous les pays d'Afrique ont connu des baisses de production de café depuis la fin du mécanisme de contrôle du marché. Aussi, le développement d'une industrie durable du café en Afrique se heurte à un certain nombre de défis qui se retrouvent dans tous les compartiments de la chaîne de valeur de la production à la consommation finale. Ces défis sont la faible productivité des exploitations, le faible taux d'adoption des nouvelles technologies, l'absence ou la réduction des services d'appui aux petits exploitants, la faiblesse des organisations de producteurs de café, le vieillissement de la population agricole et l'absence des jeunes dans la culture du café, et l'accès limité au financement. En plus de ces nombreuses contraintes, les producteurs en Afrique doivent également faire face, à l'instar des producteurs des autres continents, aux défis que pose le changement climatique. Les changements de la répartition annuelle des précipitations ou les changements erratiques de la température ont un impact négatif sur la production agricole, avec notamment la prolifération des maladies et pestes et la baisse subséquente de la productivité. Le principal défi est de savoir comment faire passer la filière café africaine du stade de la subsistance à celui d'entreprise. Les caféiculteurs ont besoin de générer des revenus durables et de sécuriser leurs moyens de subsistance à long terme.

### Part du café dans le PIB de certain pays producteurs d'Afrique



### L'IMPACT DU PRIX DU PÉTROLE ET DU TAUX DE CHANGE DU DOLLAR AMÉRICAIN SUR LES PRIX DU CAFÉ (ICC-115-6)

L'étude a effectué une analyse comparative entre les prix du café et deux autres variables économiques: le prix des produits pétroliers et la relation entre les taux de change du dollar américain par rapport aux monnaies nationales de certains pays exportateurs du café. Elle couvre la période du marché libre (janvier 1990 à décembre 2014) qui a suivi l'abandon du système de marché régulé antérieurement en vigueur. Les prix de référence du café étaient la moyenne des deuxième et troisième positions sur les marchés à terme de New York et de Londres. L'étude indique que durant la longue période qui va de janvier 1990 à décembre 2014, Il n'existe pas de lien déterminant entre l'indice des prix du pétrole brut et les prix du marché du café. S'agissant du taux de change du dollar EU et des monnaies des pays exportateurs sélectionnés, il n'est pas possible d'établir des relations significatives entre les prix du café et les taux de change des monnaies de certains pays exportateurs par rapport au dollar EU.

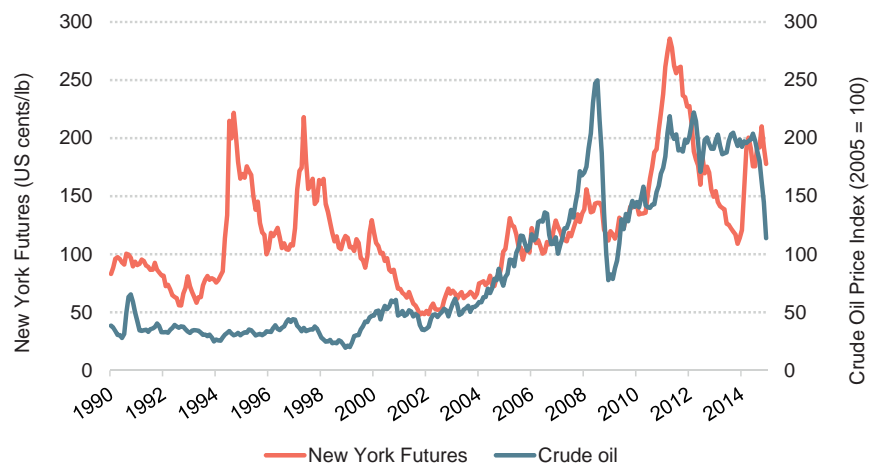
On relève de forts coefficients négatifs de corrélation entre les prix du café et les taux de change de plusieurs monnaies par rapport au dollar EU de janvier 2002 à décembre 2014. Il s'agit notamment de l'euro, du Real brésilien et du peso colombien. Un dollar fort par rapport à ces monnaies coïncide avec la baisse des prix du café. Par contre, la relation est fortement positive dans le cas des monnaies nationales de l'Éthiopie, du Mexique, de l'Ouganda et du Viet Nam, indiquant que les taux de change par rapport au dollar et les prix du café évoluent dans le même sens. Dans la plupart des cas, un dollar fort entraîne une baisse des prix du café et vice-versa.



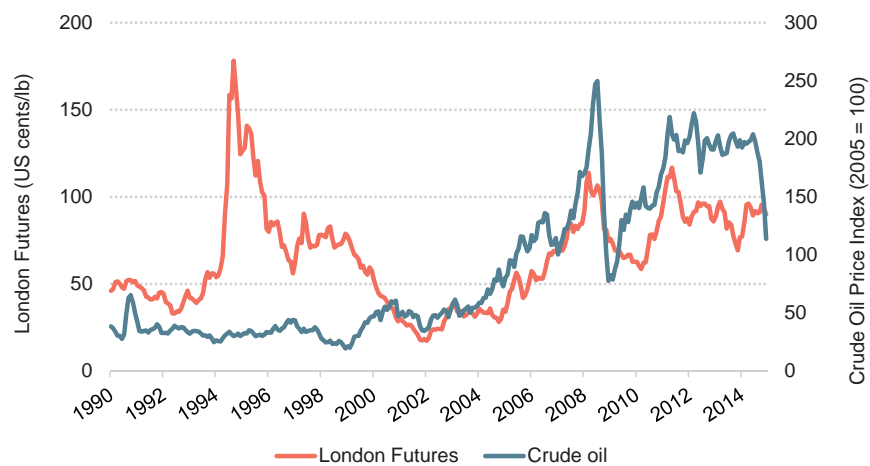




**Graphique 1: Indice des prix du pétrole brut et les prix sur le marché à terme de New York (Janvier 1990 – Décembre 2014)**



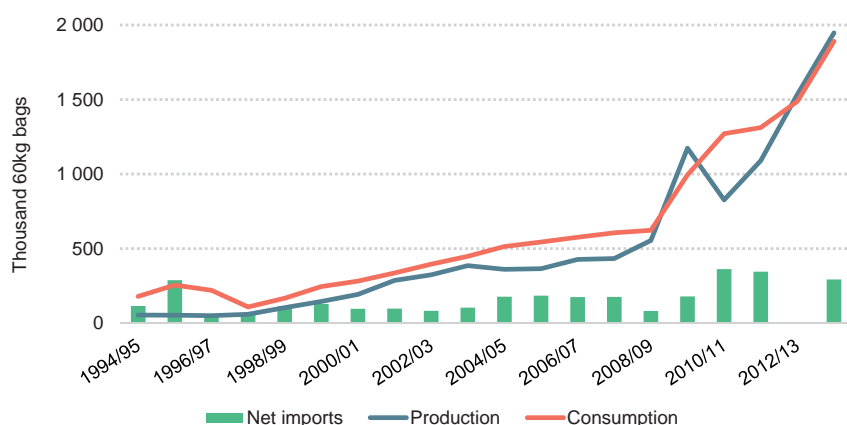
**Graphique 2: Indice des prix du pétrole brut et les prix sur le marché à terme de Londres (Janvier 1990 – Décembre 2014)**



## LE CAFÉ EN CHINE (ICC-115-7)

Au cours des dernières années, la production et la consommation de café en Chine ont augmenté à des taux à deux chiffres et montrent peu de signes de ralentissement. On estime que la Chine produit aujourd'hui plus de café que le Kenya et la Tanzanie réunis et en consomme plus que l'Australie. L'économie de la Chine continuant de croître, le vivier des consommateurs à revenu disponible augmente et la demande de café augmente en conséquence. Bien qu'elle soit encore essentiellement une nation de buveurs de thé, la Chine développe rapidement un goût pour le café, ce qui pourrait avoir des implications importantes pour le marché mondial. Comme le montre le graphique ci-après, la production et la consommation de café en Chine a augmenté rapidement au cours des vingt dernières années et ont suivi une trajectoire similaire.

### Production, consommation et importations nettes de café de la Chine



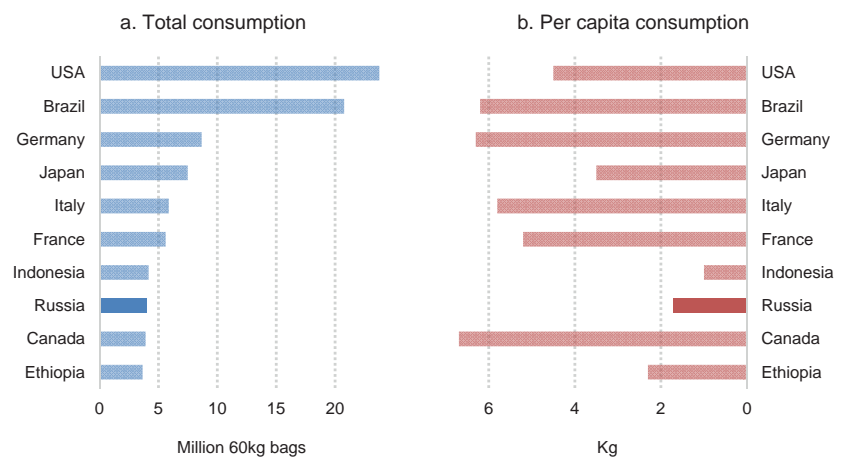
Cependant, le café produit en Chine est de l'Arabica qui est principalement exporté, alors que la consommation est fortement dominée par le Robusta qui est importé depuis les pays producteurs voisins. L'effet sur le marché mondial du café (à savoir les importations nettes) est donc marginal. Toutefois, eu égard aux taux de croissance rapide de l'offre et de la demande, il est important de continuer à surveiller le marché du café chinois, car il pourrait bientôt devenir très influent.





## LE CAFÉ DANS LA FÉDÉRATION DE RUSSIE (ICC-115-8)

Le marché du café dans la Fédération de Russie s'est développé de manière significative au cours des vingt dernières années. La Fédération de Russie est désormais le huitième consommateur de café dans le monde et l'un des plus grands marchés pour le café soluble. La consommation totale de café dans la Fédération de Russie a atteint un peu plus de 4 millions de sacs en 2014, plus du double de son niveau de 2000. Cela constitue une consommation par habitant d'environ 1,7 kg, une quantité relativement modeste par rapport aux autres grands pays consommateurs, démontrant le potentiel d'une croissance accrue.



Le marché national est dominé par les boissons à base de café soluble mais le développement des chaînes internationales de cafés, et de quelques points de vente nationaux, est le moteur d'une nouvelle demande de café frais. Néanmoins, la Fédération de Russie est toujours un pays consommateur de thé qui représente près de deux tiers du marché des boissons chaudes. Le potentiel d'une croissance accrue de la filière café dépendra de la croissance économique et sera limitée à des segments de niche comme les dosettes et la consommation hors foyer.

Pour de nombreuses personnes du monde du café – producteurs ou fonctionnaires, négociants ou analystes du marché, scientifiques ou universitaires – la Bibliothèque de l'OIC est la première halte lorsqu'elles cherchent à obtenir des informations fiables et à jour sur tous les aspects de l'industrie. Consciente de ce fait, la Bibliothèque continue de se développer et d'améliorer son fonctionnement afin de fournir un service complet aux utilisateurs, en répondant aux nouvelles demandes de renseignements, tant traditionnelles qu'en ligne, sur un large éventail de sujets liés au café.

Le principal outil de recherche de l'Organisation est la base de données Coffeeline, un catalogue consultable en ligne des documents identifiés et traités par la section depuis 1973. Les documents antérieurs à cette date, sont disponibles uniquement à partir de la bibliothèque de référence et sont désormais traités et ajoutés à la base de données afin qu'ils puissent être aussi recherchés en ligne.

Pendant l'année caféière 2014/15, et exception faite du Royaume-Uni, les visiteurs qui utilisent la Bibliothèque sont venus de France, de Pologne, d'Espagne et des Pays-Bas. Coffeeline a été utilisée par des personnes dans le monde entier et le nombre des demandes d'information en ligne a dépassé les 2000, provenant de plus de 80 pays.

La collecte, le traitement et la diffusion de l'information sont importants dans la communauté mondiale du café. Tout le monde peut bénéficier des services de la Bibliothèque de l'OIC - des jeunes consommateurs aux universitaires, producteurs et petites coopératives dans les régions éloignées du globe.

### DERNIÈRES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'OIC



## FINANCES ET ADMINISTRATION



L'OIC emploie 23 personnes de 11 nationalités différentes. Elle est dirigée par M. Robério Oliveira Silva, ressortissant brésilien qui a été nommé Directeur exécutif en 2011. Le Chef des opérations de l'OIC, M. Mauricio Galindo, originaire de la Colombie, a démissionné pour raisons personnelles en juillet 2015 et est retourné dans son pays d'origine. Ses responsabilités ont été assumées à titre intérimaire par le Chef du Service financier et administratif, M. David Moorhouse. Mme Helen Wright, Chargé des conférences, a démissionné après seize années de service pour s'installer à l'étranger. Deux fonctionnaires ont rejoint l'Organisation au cours de l'année : Mlle Claire Selden, Assistante principale au Secrétariat, et M. Christoph Sängler, Économiste principal.

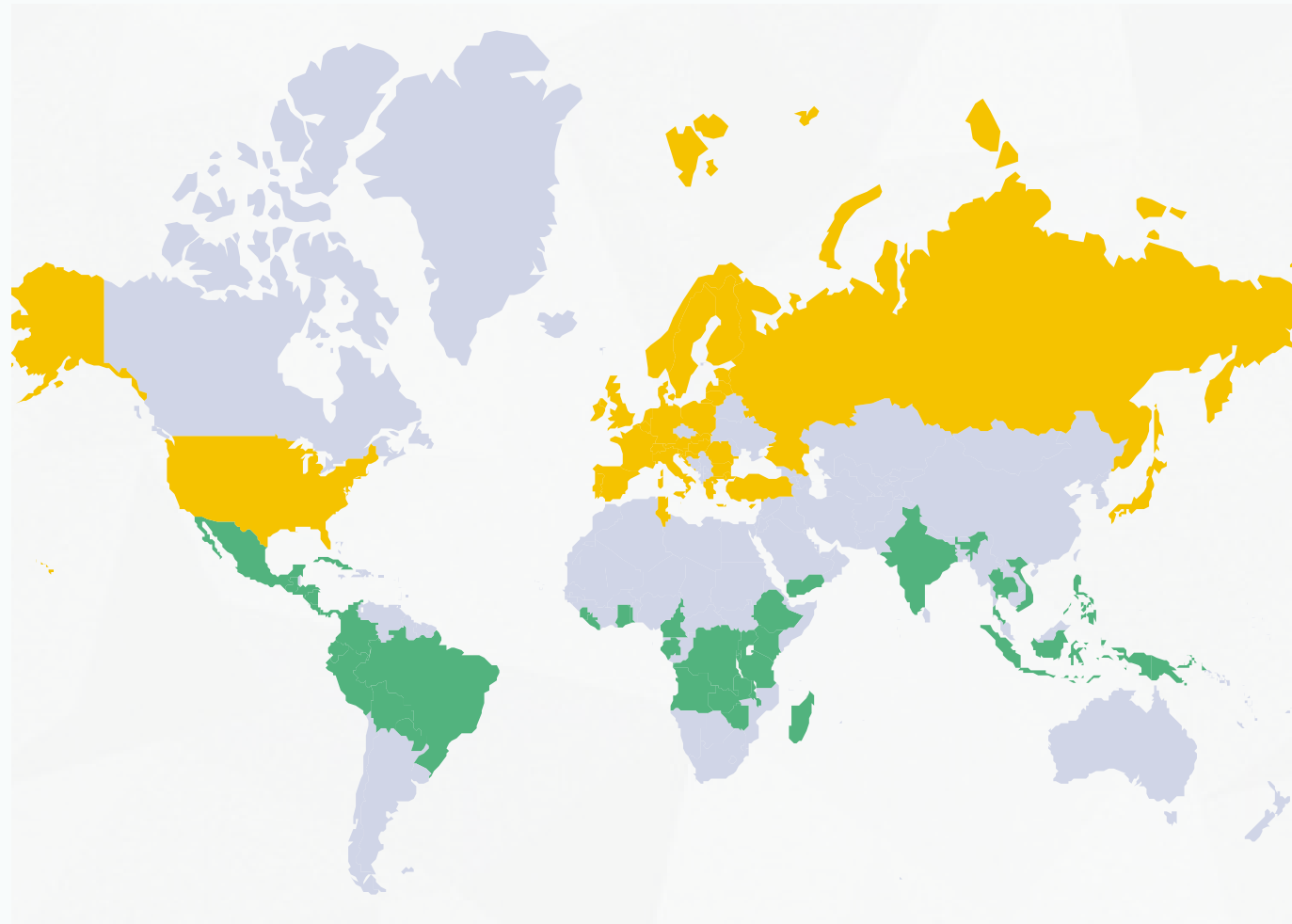
L'Organisation est financée par les contributions des gouvernements Membres, qui sont basées sur leurs exportations ou importations moyennes de café. Le budget total des dépenses s'est élevé à £2,9 millions en 2014/15.

Le siège de l'OIC est au 22 Berners Street, Londres W1 depuis plus de 45 ans. Les locaux ont été largement modernisés en 2012. L'espace occupé par l'OIC a été réduit d'un tiers et l'ensemble du Secrétariat est maintenant logé dans un bureau paysager moderne. Dans le même temps, l'espace qui était précédemment occupé par l'Organisation et qui est désormais loué en vertu d'un bail expirant en mars 2017, a été rénové. Cet espace a été sous-loué en juillet 2013 à une société cotée en bourse dont le siège social se trouve aux États-Unis d'Amérique, selon un bail qui expirera en même temps que le bail principal de l'Organisation. En septembre 2014, le Conseil a décidé de quitter les locaux du 22 Berners Street à l'expiration du bail. La recherche de nouveaux locaux est en cours dans la région de Londres et une décision devrait être prise fin 2016.

Le rez-de-chaussée se compose d'une grande salle de conférence de style parlementaire qui peut accueillir jusqu'à 280 personnes avec des installations intégrées d'interprétation. L'OIC continue d'y tenir ses réunions ordinaires, des séminaires et autres conférences. En même temps, un organisateur de conférences professionnel loue ces installations à des organisations externes, ce qui génère des revenus.



# ICO Members



## Exporting Countries

Angola • Bolivia • Brazil • Burundi • Cameroon • Central African Republic  
Colombia • Costa Rica • Côte d'Ivoire • Cuba • Democratic Republic of  
the Congo • Ecuador • El Salvador • Ethiopia • Gabon • Ghana  
Guatemala • Honduras • India • Indonesia • Kenya • Liberia  
Madagascar • Malawi • Mexico • Nicaragua • Panama • Papua New  
Guinea • Paraguay • Peru • Philippines • Rwanda • Sierra Leone  
Tanzania • Thailand • Timor-Leste • Togo • Uganda • Vietnam • Yemen  
Zambia • Zimbabwe



## Importing Countries

European Union (Austria • Belgium • Bulgaria • Croatia • Cyprus • Czech  
Republic • Denmark • Estonia • Finland • France • Germany • Greece  
Hungary • Ireland • Italy • Latvia • Lithuania • Luxembourg • Malta  
Netherlands • Poland • Portugal • Romania • Slovakia • Slovenia • Spain  
Sweden • United Kingdom) • Japan • Norway • Russian Federation  
Switzerland • Tunisia • Turkey • United States of America

# International Coffee Agreement 2007

| Exporting Members                | Date of Deposit   | Exporting Members | Date of Deposit   |
|----------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Angola                           | 22 September 2009 | Liberia           | 6 October 2009    |
| Bolivia, Plurinational State of  | 10 April 2012     | Madagascar        | 26 November 2014  |
| Brazil                           | 2 February 2011   | Malawi            | 18 July 2012      |
| Burundi                          | 21 September 2009 | Mexico            | 8 April 2010      |
| Cameroon                         | 17 September 2012 | Nicaragua         | 12 August 2009    |
| Central African Republic         | 24 August 2010    | Panama            | 12 March 2009     |
| Colombia                         | 2 December 2008   | Papua New Guinea  | 6 November 2009   |
| Costa Rica                       | 11 December 2009  | Paraguay          | 21 August 2013    |
| Côte d'Ivoire                    | 15 October 2008   | Peru              | 14 December 2015  |
| Cuba                             | 4 December 2008   | Philippines       | 29 March 2011     |
| Democratic Republic of the Congo | 14 December 2015  | Rwanda            | 17 May 2012       |
| Ecuador                          | 30 September 2008 | Sierra Leone      | 5 May 2011        |
| El Salvador                      | 4 December 2008   | Tanzania          | 22 September 2009 |
| Ethiopia                         | 8 July 2010       | Thailand          | 4 August 2009     |
| Gabon                            | 25 February 2009  | Timor-Leste       | 5 January 2009    |
| Ghana                            | 17 August 2009    | Togo              | 21 September 2010 |
| Guatemala                        | 23 March 2011     | Uganda            | 1 March 2010      |
| Honduras                         | 7 June 2010       | Vietnam           | 28 August 2008    |
| India                            | 22 September 2008 | Yemen             | 14 July 2010      |
| Indonesia                        | 5 February 2009   | Zambia            | 3 August 2011     |
| Kenya                            | 22 May 2008       | Zimbabwe          | 24 May 2012       |

## Membership as at 31 December 2015

42  
Exporting Members

8  
Importing Members

## Importing Members

| Importing Members        | Date of Deposit   |
|--------------------------|-------------------|
| European Union           | 17 June 2008      |
| Japan                    | 23 July 2015      |
| Norway                   | 21 September 2010 |
| Russian Federation       | 24 April 2015     |
| Switzerland              | 11 September 2009 |
| Tunisia                  | 21 September 2010 |
| Turkey                   | 28 March 2011     |
| United States of America | 28 August 2008    |

## Signatory Governments

| Signatory Governments | Date of Signature |
|-----------------------|-------------------|
| Benin                 | 23 September 2009 |
| Guinea                | 2 July 2008       |
| Nigeria               | 21 July 2008      |